



5077

Les Annales Mont-Saint-Michel

Bulletin du pèlerinage et de l'archiconfrérie

Porte du Mont, le prieuré d'Ardevon



n° 46 - Mars - Avril 2014

137^e année - Prix: 2,50 euros

Villes
Sanctuaire
en France



sanctuaire du mont-saint-michel

Sommaire

- // **Édito**
Être pauvre pour être riche 3
- // **Dossier**
Le prieuré d'Ardevon
renaît à sa vocation 5
Un peu d'histoire 8
- // **Vie du Sanctuaire**
Congrès de l'Association
des recteurs de Sanctuaires..... 10
Saint Michel au Cameroun..... 11
Témoignage d'un scout routier..... 11
Partage d'Évangile
au Mont-Saint-Michel..... 12
- // **Vie locale**
Du Mont-Saint-Michel
au Mont Fudji en vélo à voile..... 13
- // **Livres** p 16
- // **Pêle-mêle** p. 17
- // **Joies et peines** p 18
- // **Abonnement** p 19



Le prieuré d'Ardevon.
Crédit photographique: ©ASJ

édito

Être pauvre pour être riche

Pour ce numéro je vous propose de méditer ce message du pape François pour ce temps de carême que nous partageons.

Chers frères et sœurs,
Je voudrais vous offrir, à l'occasion du carême, quelques réflexions qui puissent vous aider dans un chemin personnel et communautaire de conversion. Je m'inspirerai de la formule de saint Paul: *"lui qui est riche, il est devenu pauvre à cause de vous, pour que vous deveniez riches par sa pauvreté"*. L'apôtre s'adresse aux chrétiens de Corinthe pour les encourager à être généreux vis-à-vis des fidèles de Jérusalem qui étaient dans le besoin. Que nous disent-elles, ces paroles de saint Paul, à nous chrétiens d'aujourd'hui? Que signifie, pour nous aujourd'hui, cette exhortation à la pauvreté, à une vie pauvre dans un sens évangélique?

Ces paroles nous disent avant tout quel est le style de Dieu. Dieu ne se révèle pas par les moyens de la puissance et de la richesse du monde, mais par ceux de la faiblesse et la pauvreté: *"Lui qui est riche, il est devenu pauvre à cause de vous..."* Le Christ, le Fils éternel de Dieu, qui est l'égal du Père en puissance et en gloire, s'est fait pauvre; il est descendu parmi nous, il s'est fait proche de

chacun de nous, il s'est dépouillé, "vidé", pour nous devenir semblable en tout.

À l'exemple de notre Maître, nous les chrétiens, nous sommes appelés à regarder la misère de nos frères, à la toucher, à la prendre sur nous et à œuvrer concrètement pour la soulager. La misère ne coïncide pas avec la pauvreté; la misère est la pauvreté sans confiance, sans solidarité, sans espérance. Nous pouvons distinguer trois types de misère: la misère matérielle, la misère morale et la misère spirituelle.

- La misère matérielle est celle qui est appelée communément pauvreté et qui frappe tous ceux qui vivent dans une situation contraire à la dignité de la personne humaine: ceux qui sont privés des droits fondamentaux et des biens de première nécessité comme la nourriture, l'eau et les conditions d'hygiène, le travail, la possibilité de se développer et de croître culturellement. Face à cette misère, l'Église offre son service, sa diakonia, pour répondre aux besoins et soigner ces plaies qui enlaidissent le visage de l'humanité.

Suite page 4

édito

Être pauvre pour être riche (suite)

- La misère morale n'est pas moins préoccupante. Elle consiste à se rendre esclave du vice et du péché. Combien de familles sont dans l'angoisse parce que quelques-uns de leurs membres - souvent des jeunes - sont dépendants de l'alcool, de la drogue, du jeu, de la pornographie! Combien de personnes ont perdu le sens de la vie, sont sans perspectives pour l'avenir et ont perdu toute espérance! Et combien de personnes sont obligées de vivre dans cette misère à cause de conditions sociales injustes, du manque de travail qui les prive de la dignité de ramener le pain à la maison, de l'absence d'égalité dans les droits à l'éducation et à la santé. Dans ces cas, la misère morale peut bien s'appeler début de suicide. Cette forme de misère qui est aussi cause de ruine économique, se rattache toujours

- La misère spirituelle nous frappe, lorsque nous nous éloignons de Dieu et refusons son amour. Si nous estimons ne pas avoir besoin de Dieu, qui nous tend la main à travers le Christ, car nous pensons nous suffire à nous-mêmes, nous nous engageons sur la voie de l'échec. Seul Dieu nous sauve et nous libère vraiment.



Que l'Esprit saint, grâce auquel nous "[sommes] pauvres, et nous faisons tant de riches; démunis de tout, et nous possédons tout", nous soutienne dans nos bonnes intentions et renforce en nous l'attention et la responsabilité vis-à-vis de la misère humaine, pour que nous devenions miséricordieux et artisans de miséricorde."

Belle et sainte semaine pour préparer la fête de la Résurrection.

André Fournier, recteur

Dossier

Le prieuré d'Ardevon renaît à sa vocation

"Ils rebâtiront sur d'anciennes ruines, ils relèveront d'antiques décombres" (Isaïe 61:4)
Certes, le prieuré d'Ardevon n'est pas en ruine... mais il a perdu l'envergure spirituelle pour laquelle il était fait. Depuis peu, le lieu est destiné à re-naître!

Dimanche 26 janvier, il y avait environ 120 personnes rassemblées autour du projet d'acquisition et d'animation du Prieuré du Mont-Saint-Michel. Pour introduire la journée, une messe d'action de grâce a été célébrée par le père André Fournier, recteur du sanctuaire, le père Jean de la Villarmoie, curé de la paroisse Jeanne d'Arc à Rennes assistés

par le diacre Jean-François Jeusset. Mgr Le Boulc'h, qui n'a pas pu se libérer pour l'occasion, avait tenu à se rendre présent par une lettre adressée aux participants en cette journée particulière (voir encadré p.9). Le projet a ensuite été exposé par François Xavier de Beaulaincourt. Après une présentation historique du site par François Saint-James, la journée s'est

achevée dans la Grange aux Dîmes en partageant un goûter dans une ambiance festive.

Situé en bordure de la Baie, à environ 5 km du Mont, le Prieuré du Mont-Saint-Michel est une ancienne dépendance de l'Abbaye. Il est l'un des plus riches témoins de l'architecture médiévale de la baie. Occupé depuis plusieurs années par le

Suite page 61



Ardevon, dans la baie, à une encablure du Mont

Dossier

Le prieuré d'Ardevon renaît à sa vocation (suite)

syndicat mixte de la Baie du Mont-Saint-Michel, il était en vente suite à la décision prise par le syndicat mixte de s'implanter au cœur des infrastructures destinées aux visiteurs du Mont-Saint-Michel à la "Caserne".

Grâce à son acquisition par l'association Raoul des Isles, les bâtiments, après rénovation, offriront un cadre majestueux et paisible, digne de s'inscrire à nouveau dans l'histoire et la vocation du Mont-Saint-Michel. Ils compléteront l'accueil offert au Mont (malheureusement trop limité), par des structures offrant des possibilités de halte tant spirituelle que culturelle. Comme cela est inscrit dans la tradition des pèlerinages montois: les pèlerins du Mont-Saint-Michel pourront être accueillis et bien accueillis.

Cette opération s'inscrit dans l'histoire du Mont-Saint-Michel et plus spécialement dans le renouveau du rayonnement spirituel initié en 1966 avec le retour des bénédictins sur le rocher, confirmé par l'arrivée des fraternités de Jérusalem en 2001 et renforcé par le 13^e centenaire de présence religieuse fêté en 2008.



Présentation du projet devant une assemblée venue nombreuse.

La pastorale de la Baie

Dans l'esprit des bâtisseurs du Rocher, l'acquisition du Prieuré est un des projets d'une opération plus vaste, nommée "pastorale de la Baie" qui a pour objectif d'œuvrer au rayonnement spirituel du site et de répondre ainsi aux aspirations des "hommes et des femmes en marche". Plusieurs projets se développent parallèlement.

Cette refondation mettra "en synergie" toutes les propositions spirituelles qui existent déjà, en lien avec le Mont-Saint-Michel, dans l'idée de les développer. Pour ce faire, il faut orchestrer les bonnes volontés. Le diocèse de Rennes et les paroisses de la Baie, tout comme les communautés religieuses présentes dans la région du Mont se sont naturellement intéressées à ce nouveau projet: les

Fraternités de Jérusalem au Mont, les Béatitudes de Saint-Broladre, le chemin Neuf à Saint-Jean-le-Thomas... et un jour celle de l'abbaye de la Lucerne. Mais des acteurs bien différents s'impliquent aussi: le groupe de presse Bayard, comme l'association des chemins de Saint-Michel, la fédération française des randonnées pédestres ou les mouvements scouts ont perçu la chance que sera demain la création d'un lieu de halte spirituelle au cœur de la baie.

Pour chacun des objectifs, une association a été créée, pour des raisons administratives, juridiques et fiscales. L'association Robert de Torigni se charge des activités sur le parvis de la Croix de Jérusalem. Ce terrain, situé dans le Mont appartient au diocèse et a été réaménagé en 2010.

C'est principalement là que le "Festival 13 siècles entre Ciel et mer" plante sa tente chaque année en juillet... mais il reste à l'occuper tout le reste de l'année! Quant à l'association Raoul des Isles (foncier et travaux) et à l'association du Prieuré, elles se chargent de l'accueil des pèlerins et de l'animation.

Du sens pratique!

Au Prieuré, le visiteur pourra se poser "en paix" et mieux découvrir le sens et le message du site. Le site comprendra dans le futur:

- Une hôtellerie avec chambres et dortoirs d'une capacité d'accueil de 50 lits, un terrain aménagé pour camper et la possibilité d'une pension complète;
- Un parc de 10 hectares bordant les prés salés de la Baie, point de départ de

randonnées à thème, parcours pédagogiques et promenades insolites;

- Des espaces de conférence, de réunion, de spectacle...

Des animations culturelles en lien avec les autres acteurs de la baie: expositions, festivals, concerts, ateliers d'arts;

- Un espace dédié à la découverte du Mont avec la projection permanente du film "Mont et Merveille" et l'exposition "Histoire et vocation du Mont";

- Un oratoire où chacun pourra goûter le silence et le recueillement;

- Des propositions de retraites pour les visiteurs en quête spirituelle.

Pour rejoindre les pèlerins là où ils se trouvent, il faut aussi faire connaître les "chemins de Saint-Michel" et bâtir des propositions

touristiques ancrées dans la vocation religieuse du Mont-Saint-Michel et de sa baie.

Restent les finitions...

Les formalités d'acquisition du prieuré sont en cours et les préparatifs pour l'animation et l'accueil sont lancés. 2014 sera une année blanche pour que tout soit vraiment au point en 2015. Cela coïncidera avec la fin des travaux d'accès du Mont, qui va faire converger les regards sur le lieu. À suivre donc!

Ce projet, vaste et profond, est beau dans ce qu'il veut clamer que le Mont, dans toute sa réalité contemporaine, peut et doit rester avant tout ce lieu où l'Archange nous invite à remettre notre vie devant Dieu.

Amélie Saint-James



Verre de l'amitié dans la "grange à dîmes".

Dossier

Un peu d'histoire

Proche dépendance du Mont, le domaine d'Ardevon appartenait au sanctuaire depuis au moins le X^e siècle et, peut-être même depuis saint Aubert. Siège de la baronnie d'Ardevon, qui s'étendait sur toutes les paroisses entre Sélune et Couesnon, le prieuré semble avoir été fondé au XII^e siècle, peut-être par l'abbé Robert de Torigny, célèbre abbé du Mont.

Au XIII^e siècle, le prieuré disparaît mais le manoir devient une résidence des moines, et accessoirement, de l'un des abbés les plus illustres, Raoul des Isles, le principal bâtisseur de la Merveille, mis en retraite pour raisons de santé à Ardevon en 1228 et qui s'y fait construire un logis. Si les revenus d'Ardevon furent attachés à la mense abbatiale [la partie des revenus de l'abbaye affectée à la personne de l'abbé, ndlr] au milieu du XIV^e siècle, l'Ab-



Ouverture trilobée du logis de Raoul des Isles

© ASU



La grange à dîmes du prieuré

baye conserva la propriété sur le domaine jusqu'à la Révolution Française. Devenue ensuite exploitation agricole, les bâtiments monastiques furent acquis et restaurés par le Conseil Régional pour y installer les bureaux du Syndicat Mixte jusqu'en 2013.

Les bâtiments sont implantés à l'ouest de l'église paroissiale Notre-Dame, qui aurait peut-être servi d'église prieurale, tout en restant église paroissiale au XII^e siècle. Les bâtiments s'ordonnent autour d'une vaste basse-cour.

À l'est, sur la gauche, les logis. Un édifice reconstruit au début du XIII^e siècle servit de résidence à l'abbé Raoul des Isles. Il présente d'élégantes fenêtres géminées de style gothique, à l'étage, ajourées d'un trilobe. À droite, une série de

logis construits entre le XIV^e et le XVI^e siècle englobe des vestiges plus anciens.

Au nord, la grange à dîme a sans doute été édifiée par l'abbé Pierre le Roy. Elle rappelle la vocation céréalière du domaine d'Ardevon. L'abbaye du Mont-Saint-Michel, dont la zone d'influence s'étendait sur presque toute la baie, vivait en lien étroit avec ses domaines et dépendances. Ils fournissaient à l'abbaye des ressources nécessaires à la vie de la communauté et à l'accueil des pèlerins. Une spécialisation s'était progressivement développée avec ces domaines. Ainsi, si Ardevon envoyait au Mont ses céréales, un autre prieuré, celui de Brion, également résidence d'un abbé, fournissait quant à lui le vin à l'abbaye et celui de Genêts, le pain.

Lettre de notre évêque



"Chères amies, chers amis,

Bien que n'ayant pas la possibilité de vous rejoindre aujourd'hui, je tiens à vous manifester ma joie de vous voir participer à ce temps de rencontre sur le prieuré d'Ardevon, initié par l'équipe de projet de la pastorale de la Baie et de l'association du prieuré. Vous allez découvrir un site impressionnant par son ampleur et son architecture. L'association Raoul des Isles est en passe de l'acquérir pour en faire un lieu d'accueil, de réflexion, d'échange et d'ouverture spirituelle pour tous ceux et celles qui viendront en pèlerins du Mont-Saint-Michel. Dans son exhortation "la joie de l'Évangile" le pape François appelle l'Église à sortir sans crainte à la rencontre de nos contemporains pour, avec eux et au milieu d'eux, porter le signe de l'Évangile. Ce prieuré veut devenir un carrefour, le signe d'une Église en plein vent qui se réjouit de l'humanité en marche, un lieu de ressourcement qui élève les hommes et les femmes dans leur quête de Dieu, un lieu de réflexion ouverte aux questionnements de notre société contemporaine. Dans les temps qui sont les nôtres d'une humanité en errance qui éprouve le besoin de sentiers de liberté et de vérité, cette halte sur la route de Mont-Saint-Michel deviendra un signe humble et prophétique de l'Esprit de sagesse. Je suis heureux que l'Église de Coutances et Avranches témoigne ainsi d'une belle ouverture à notre monde. L'Évangile entendu dans liturgie de l'Église de ce dimanche nous donne à méditer. Il y est question de la venue du Christ Jésus à Capharnaüm, la ville de la mer, comme un signe de l'ouverture aux païens annoncée par le prophète Isaïe. Pays de Zabulon et pays de Nephtali, route de la mer et pays au-delà du Jourdain, Galilée, toi le carrefour des païens: le peuple qui habitait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière. Il y est question aussi de l'appel des premiers disciples qui quittent tout pour suivre leur Maître. C'est dans cet esprit d'ouverture et d'engagement que nous nous rassemblons aujourd'hui dans ce prieuré. Que l'aventure du Christ nous inspire dans le souffle de l'Esprit et que Dieu tout puissant d'amour nous donne sa bénédiction!"

+ Laurent Le Bouc'h
évêque de Coutances et Avranches

En la visite symbolique du prieuré d'Ardevon le 26 janvier 2014

Enfin, au sud, le colombier fut reconstruit au début du XVII^e siècle. Il était le symbole du caractère Seigneurial du domaine et montrait donc la puissance de l'abbé. Parallèle à l'église, un bâtiment doté de contreforts ouvre sur la place du village et a peut-être servi de chapelle - elle aurait été dédiée à saint Thomas Beckett - ou, plus probablement, d'auditoire, c'est-à-dire de salle de justice. Maison de campagne des abbés et des moines, domaine agricole, Ardevon était probablement aussi un centre d'hébergement provisoire, où les pèlerins arrivant du sud étaient logés, avant d'accomplir la fin de leur pérégrination et de faire la traversée des grèves.

François Saint-James



À l'est les logis du prieuré, raffinés et monumentaux

Vie du sanctuaire

Congrès de l'Association des recteurs de Sanctuaires

C'est au Mont-Sainte-Odile en Alsace que les recteurs des sanctuaires de France et de quelques pays amis (Belgique, Portugal, Liban, etc.) se sont retrouvés pour leur congrès annuel et la tenue de l'assemblée générale de leur association.

Traverser la France d'Ouest en Est aurait été, il y a quelques années, une vraie galère. Les progrès de la technologie ferroviaire rendent désormais ce voyage possible dans des délais raisonnables (Dol-de-Bretagne: 6 h 20 - Obernai: 13 h 40). Accueillis par le Père Patrick Kœlher, recteur et par tout le personnel de ce grand sanctuaire qui permet de loger et nourrir un grand nombre de pèlerins, nous étions dans les meilleures conditions possibles pour travailler, réfléchir et prier. Le thème du congrès était: "les sanctuaires, lieux sources pour la foi!" Trois grandes conférences ont illustré ce propos. Celle de

l'abbé Alain Moster, bibliste, nous a rappelé les nombreux lieux sources dans la Bible (puits, fontaines, piscines, etc.). Le lendemain, où nous avons passé la journée à Strasbourg, la catéchèse fut assurée par Mgr Christian Kratz, évêque auxiliaire de Strasbourg, autour d'une réflexion sur: "autour du puits: accueil, fraternité, hospitalité, envoi." Cet échange fut suivi de la messe dans la crypte de la cathédrale, présidée par Mgr Grallet, archevêque de Strasbourg, qui partagea également notre déjeuner. La troisième conférence fut plutôt un récit ou un conte raconté par le Pasteur Olivier Richard-Molard, au Temple-Neuf (ancienne



Rencontre au Mont-Sainte-Odile.

église dominicaine devenue Temple réformé). Le Pasteur Olivier nous a raconté l'épisode bien connu de la rencontre de Jésus et de la Samaritaine au puits de Jacob, mais cette lecture savoureuse était faite à travers le regard et les réflexions de l'âne qui avait porté Jésus. Rafraîchissant!

Le congrès a aussi découvert les bâtiments des institutions européennes et a pu assister à quelques minutes



La salle de délibération du Conseil de l'Europe.

des débats du Conseil de l'Europe (41 membres) à ne pas confondre avec l'Union européenne (27 membres). Enfin l'assemblée générale a réélu le bureau de l'Association avec comme président le Père Laurent Tournier, eudiste, recteur du sanctuaire de Saint-Jean Eudes à Caen.

André Fournier, recteur

Saint Michel au Cameroun

L'Archiconfrérie de Saint Michel Archange de Douala a accueilli en ce mois de février son père André Fournier, recteur du Mont-Saint-Michel, venu nous réconforter et relever la fête du père Marc Moukam Datchoua qui a fêté ses 25 ans de pastorale. Il est un habitué du Mont au moins depuis 18 ans. Cet événement nous a beaucoup marqué car le Père Marc Moukam est le père Fondateur de ce groupe au Cameroun. Sa grande paroisse, à Djombe, a reçu pour

cette occasion plus de 1000 personnes et dans sa simplicité le Père Marc nous a livré sa devise à Dieu: "Que votre Oui soit Oui et votre non, non, afin que vous ne tombiez pas sous le jugement". Nous le groupe de Douala au Cameroun lançons un appel à tous les membres de l'Archiconfrérie d'invoquer le grand Archange Michel afin qu'il augmente nos membres et que la gloire de Dieu soit répandue ici.

Mme Françoise YOUNBI

Témoignage d'un scout routier

"La beauté et le silence durant mon périple ont été comme l'arc-en-ciel dans un orage. Il est dur de partir seul sur la route, un samedi matin, pour trois jours de solitude et de marche! C'était pourtant le but de ma longue piste, épreuve préparant l'engagement Routier Pilote Scout d'Europe. Mais ce silence m'a permis de découvrir la beauté de la nature, et dans mon cas, la Merveille du Mont-Saint-Michel. J'y arrive par la côte depuis Saint-Malo, le dimanche soir. Avec le Mont en point de mire dans les 20 derniers kilomètres, juste dans l'axe du chemin, qui s'est donc agrandi au fur et à mesure de la marche!



La dernière montée est dure et longue, mais j'atteins enfin la Maison du Pèlerin où je suis chaleureusement accueilli. Le Mont étant vide à cette période de l'année, je me permets une visite improvisée alors que la nuit tombe déjà, mais justement, sa beauté resplendit d'autant plus! C'est le corps fatigué, mais le cœur heureux que je quitte saint Michel!"

Pierre-Emmanuel D.



Le Mont-Sainte-Odile



Vie du sanctuaire

Vivre la Semaine Sainte au Mont-Saint-Michel

Jeudi Saint

à l'Abbatiale *

- 17h Célébration de la Cène
- Adoration eucharistique jusqu'à 23h
- 23h Office de nuit

Vendredi Saint

- 15h Chemin de Croix – RV à l'entrée du Mont
- 18h20 Célébration de la Croix – à l'Abbatiale *

Samedi Saint

à l'Abbatiale *

- 12h Office de la descente aux Enfers
- 21h30 Vigiles Pascale

Dimanche de Pâques

- 11h Messe de Pâques – Eglise Saint-Pierre
- 11h15 Messe de Pâques – Abbatiale *

* avec les Fraternités Monastiques de Jérusalem – RV à l'entrée de l'Abbaye

Partage d'Évangile au Mont-Saint-Michel

Dans le cadre exceptionnel de "La Merveille" et un jour de grande marée, notre petit groupe "Partage d'Évangile" s'est retrouvé les 1^{er} et 2 février 2014. Nous venons de la région de Mortain où chaque mois nous passons une soirée, tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre, pour se mettre à l'écoute de la Parole de Dieu. Au cours de ce week-end, nous avons pris le temps de lire, de réfléchir et de partager sur plusieurs chapitres de l'Évangile de saint Luc. Nous avons rejoint la Fraternité Monastique de Jérusalem pour célébrer les vêpres et la communauté paroissiale pour la messe du dimanche. La liturgie de ce jour nous a rappelé que

nous sommes invités à nous comporter et à vivre en "Enfant de lumière". Au cours de la célébration plusieurs lumignons ont été allumés pour signifier cette lumière. L'après-midi, la visite de l'abbaye fut comme toujours un émerveillement. Ce moment a été aussi un moment de convivialité pendant lequel nous avons eu la joie d'accueillir à notre table un pèlerin venu de Miami. Une pensée toute particulière pour les personnes qui n'ont pas pu venir avec nous. Merci au Père Henri et au Père André pour leur accueil chaleureux.

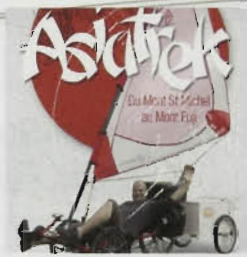
Marie-Thérèse Heuzé



Notre petit groupe
"Partage d'Évangile"

Vie Locale

Du Mont-Saint-Michel au Mont Fudji en vélo à voile



"Les voyages forment la jeunesse" dit-on ! Reste à trouver la motivation et... la destination.

Qui êtes-vous ?

Quel est votre parcours ?

D'où venez-vous ?

Je suis Laurent Houssin, j'ai 41 ans, Saint-Lois. J'ai bossé longtemps au garage Mâcon à Saint-Lô. En parallèle, je pigeais pour *Ouest-France* en réalisant des photos de sport et en rédigeant des articles comme correspondant de presse. Puis je suis devenu journaliste pour la *Manche libre* jusqu'en 2006. Ensuite, j'ai travaillé pas mal en Picardie et dans le Loiret en presse quotidienne et hebdomadaire...

On n'improvise pas un tel voyage... comment passe-t-on de l'idée à la réalité ? Depuis combien de temps y songez-vous ?

J'y songe depuis... 2005. Entre le rêve et la réalité on passe pas mal de méandres, de coups durs, de belles choses. Ma mère m'a souvent un peu poussé pour travailler, mon père préférerait que je m'essaye sur un autre trajet : "commence par aller voir ton pote à Nantes". Lorsque

j'étais à *La Manche libre*, j'ai chroniqué en 2005 un livre *À pied du Mont-Saint-Michel à Saint-Jean-d'Angély*. Je voulais honorer une promesse, celle faite, lors de la présentation du bouquin, de le tester... Au final, j'ai parcouru 1 225 km entre le Mont et Bilbao et vu toutes les embûches, casses et autres soucis du matériel, sans compter les douleurs physiques du vélo. C'est pour cela que j'ai choisi un tricycle couché... Après le décès de mes parents, il fallait vraiment que je parte !

Pratiquement, Comment cela se passe-t-il ?

Je suis parti le 18 octobre du Mont-Saint-Michel. Je pédale à raison de 40 km par jour en moyenne. Je ne suis pas là pour réaliser un exploit sportif. Je pédale en général 6 heures par jour. L'autre partie du temps est consacrée aux pauses repas, bivouac, réparation. Comme je pédale en hiver, je suis obligé ou de manger en roulant ou de trouver un endroit chaud car le corps se refroidit vite...

Pas trop dur de garder le rythme ? Êtes-vous dans les temps ?

J'ai été percuté par une voiture à Mauthausen, près de Linz en Autriche. Deux jantes voilées. J'ai donc été obligé de réparer mon engin. Hélas, pas mal de magasins sont fermés. J'espère arriver au Japon au mois d'octobre prochain. Même si certaines étapes doivent être modifiées...

Un tel voyage doit être l'occasion pas banale de croiser des visages inattendus. Votre plus belle rencontre depuis votre départ ?

Celle qui m'a peut-être le plus ouvert les yeux est celle d'un certain Sam à Lutterbach [en Alsace, ndlr] dont la recherche d'une certaine simplicité de vie, de réalisation de nombreuses choses par lui-même donnaient envie... Plutôt décontracté, il avait pas mal voyagé à vélo et avait une devise "Est-ce vraiment important ?" qui était affichée sur certains murs. Cela fait partie des vraies questions à se poser !

Du Mont-Saint-Michel au Mont Fudji en vélo à voile (suite)



J'imagine que le côté "pratique" d'un tel voyage n'est pas toujours simple ! Une anecdote peut-être ?

Côté pratique ? Il n'y a pas de difficultés majeures. Si ce n'est que l'on se débarasse au fur et à mesure du superflu... J'ai tout à disposition pour dormir, filmer, pédaler...

Où êtes-vous maintenant ?

Ce 4 février, j'aurai bien balancé le vélo dans le Danube. Arrêté dans un café, j'ai réfléchi une bonne partie de l'après-midi en notant ce qui pouvait être à l'origine de ce désarroi.

L'arrêt du pédalage pendant un moment a relâché la pression naturelle qui rythme le voyage. Durant les parties très dures, la boue, le froid, la neige, j'avancerais. Là, ce n'était plus le cas. Un aller-retour nécessaire en France pour réparer mon ordinateur, le Košava [vent froid qui souffle en Serbie,

ndlr] m'ont contraint à plus de 5 jours d'arrêt à Belgrade. Lorsque je suis reparti avec ce vent qui rend fou j'ai été obligé de m'arrêter... je n'arrivais pas à le maîtriser. Deux jours d'arrêt plus tard, je suis reparti... Et puis, j'ai payé mes négligences. Un pneu pas assez gonflé, ça crève. Des rayons pas assez tendus, ça casse. Un écrou pas serré, ça vibre... Ces petites négligences se rappellent à votre bon souvenir souvent au mauvais moment ! J'ai donc pris un train vers Sofia, pris le temps de réparer le vélo. Enfin, j'ai repris la route ! Après la Serbie, la Bulgarie... la Turquie !

Saint-Michel, pour vous, QUI est-ce ?

Un archange...

*Propos recueillis par
Amélie Saint-James*

Pour suivre Laurent Houssin : <http://asiatrek.skynetblogs.be/>

Livres

À la rencontre des Églises premières au Liban, en Arménie, en Éthiopie et en Inde, Jacques DEBS, Albin Michel, 18 euros.



Aux prises à des questions identitaires et communautaires, le réalisateur Jacques Debs, libanais maronite, part au Liban, en Arménie, en Éthiopie et en Inde, à la rencontre des Églises premières. De capitales politiques en capitales spirituelles, il traverse des paysages vertigineux, vers des grottes cachées au cœur de montagnes pures, vers des monastères, forteresses de pierre garantes du christianisme en Orient. Patriarches, ermites, religieux atypiques, recueillis et accueillants, témoignent de ce riche patrimoine et de son histoire troublée. Confrontés aux graves inégalités et difficultés quotidiennes, ces chrétiens orientaux servent les plus démunis dans la charité et une vie contemplative. Menacés par un extrémisme et une salafisation de l'islam, ils résistent, cultivent leur héritage sacré, leur mémoire et leur langue, dans une foi joyeuse. Leurs présences sages et agissantes sont les signes d'espoir d'un dialogue interreligieux et d'une réconciliation. (Emeline Decourtias).

Le bonheur à portée de main, méditation sur l'impossible possible, Daniel DIGUOU, Éditions Médiaspaul, 17 euros.

"Dans le silence et la solitude de son ermitage, Daniel Diguou, ancien journaliste et ancien psychanalyste devenu prêtre au désert, a relu pour nous les Béatitudes, ce sommet de l'Évangile, ce poème universel dans lequel Jésus dessine son amour pour l'homme, tout l'homme. Loin de nous placer dans une position d'échec face aux défis de la vie, de nous enfermer dans les ornières de la culpabilité, de nous contraindre à abandonner nos rêves et nos espoirs, Jésus nous réhabilite dans notre quête du bonheur. Il nous invite à trouver dans nos propres failles les raisons de croire en nous-même, de choisir la liberté de notre destin, de faire dans notre histoire la vérité de l'humain de l'homme. D'inventer notre avenir pour le bonheur d'aimer.



Il nous ouvre le chemin du possible au cœur même de notre misère, nous révèle notre sainteté là-même où nous nous maudissons, nous libère de notre lâcheté quotidienne qui nous excuse trop facilement de tout courage pour écrire dans notre propre langue notre désir d'être heureux et découvrir ainsi un Père qui nous autorise à vivre la réalité du jour.

Le Royaume de Dieu, c'est maintenant qu'il commence pour l'homme. Le bonheur est à la portée de sa main !"

N'entre pas dans mon âme avec tes chaussures, Paola PIGANI, Liana Levi, 17,50 euros.

En octobre 1940, comme près de 350 Tziganes de Charente, Alba 14 ans et sa famille sont internés au camp des Alliés à Angoulême. Privés de leur mobilité, leur destin s'inverse. L'innocence de l'enfance s'y tarit. Ils luttent contre les maux de l'enfermement. Se désunir et renoncer, c'est mourir. Cultiver leurs savoir-faire, guetter le cycle des saisons, donner du mouvement à leurs rêves nomades sur le sol boueux piétiné, c'est résister à l'ennui et au désespoir. La vie passe, les vivants veillent, au terme des naissances et des morts. Haute en couleurs, l'écriture poétique raconte l'intolérable, la tendresse muette, la survie. Les mots sensibles prennent les saveurs d'automne, embaument le feu de bois, se teintent du noir de l'orage, du blond des cheveux et du bleu des yeux, résonnent du bruit des bottes matant celui des sabots des familles et chevaux. Ces hommes et ces femmes seront libérés en mai 1946 et resteront prisonniers des préjugés. (Emeline Decourtias).



Le Christ juif, à la recherche des origines, Daniel BOYARIN, Cerf, 19 euros.

"Dans ce livre, je vais raconter l'histoire d'une époque où Juifs et chrétiens étaient beaucoup plus mélangés les uns avec les autres qu'ils ne le sont aujourd'hui. Une époque où il y avait beaucoup de Juifs qui croyaient en quelque chose de très similaire au Père et au Fils et même en quelque chose de très similaire à l'incarnation du Fils dans le Messie. Une époque où des disciples de Jésus mangeaient casher comme les Juifs, et en conséquence une époque où la question de la différence entre judaïsme et christianisme n'existait tout simplement pas comme aujourd'hui. Jésus, quand il vint, vint sous une forme que beaucoup, beaucoup de Juifs attendaient : une seconde figure divine incarnée en un humain. La question n'était pas : Un Messie divin doit-il venir ? mais elle était seulement : Ce charpentier de Nazareth est-il Celui que nous attendons ? Certains Juifs ont dit oui et d'autres non, ce qui n'est guère surprenant." (Daniel Boyarin)

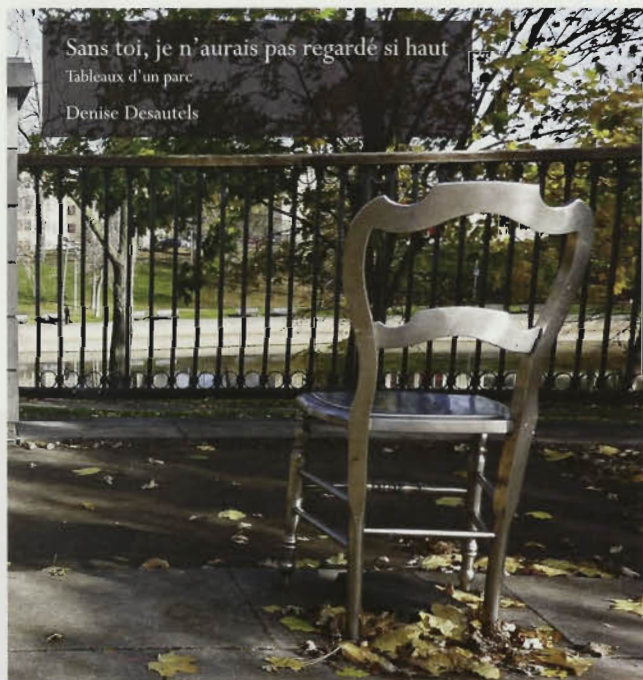


Livres

Sans toi, je n'aurais pas regardé si haut,
Denise DESAUTELS, Éditions du Noroît, 2013

Un vent de poésie porté par les éditions du Noroît souffle un sensible recueil de textes et de photos de l'auteure québécoise Denise Desautels. La poétesse revient dans ce grand parc urbain de Montréal, rebaptisé La-fontaine en 1901, en hommage au premier ministre francophone défenseur de la langue française. Comme dans une maison de famille, elle revisite les recoins d'une mémoire personnelle et historique. Elle court dans cet îlot d'enfance, telle la petite fille qu'elle fut, aux côtés de Loulou, tant aimée. Elle marche à l'ombre de

ses disparus. Elle reconnaît le manque et s'interroge sur l'art de donner l'amour lorsqu'on ne l'a pas appris soi-même. Elle s'amuse à égrener ses fragments vécus à la manière de Georges Pérec par la formule "*je me souviens*". Tout en remontant le fil de ses souvenirs, elle dresse les tableaux d'un parc par l'évocation d'images délicatement illustrées de vues noir et blanc, lumineuses. Elle part à la rencontre du monde et de son fils, dans un discret témoignage d'amour. (Emeline Decourtias)



Pêle-mêle



Pot de départ de Jean-Yves Vétéle qui rejoint les Fraternités Monastiques à La Trinité des Monts, à Rome



Baptême à l'église Saint-Pierre



Municipale 2014 : M. Vanmier, maire sortant, ne s'est pas représenté. La liste n°2 "Ensemble pour l'avenir du Mont-Saint-Michel" est passée au 1^{er} tour.



La digue est maintenant coupée au pied du Mont



Nouvelle rampe d'accès à l'office de tourisme pour rejoindre le percement dans le rocher



Dans le brouillard, le Mont semble avoir perdu sa flèche.

Joies et peines

Enfants consacrés à Notre-Dame- des-Anges

Jane SINNIGER
Théodore KEMPF
Rose RABUT
Alix RABUT
Mallo DE CELLÈS
Bradley PHILIPPAU
Nelly PHILIPPAU
Camille GIRARD
Romane BOUSQUET
Alex COUILLAUD
Samuel COUILLAUD
Soraya NAMOUCHI
Raïs NAMOUCHI
Yann VANDAELE
Timéo VANDAELE
Baptiste LAMBERT
Timothé LAMBERT
Louis-Joseph LEBBE

Amis défunts recommandés

Pierre BERTHIER
Roger SENTENI
Abbé Jean GIMBREDE
Arlette HANNIBAL
Ginette HANNIBAL
Guy HANNIBAL
Georges ARBARET
Lucienne ARBARET
Père Charles
DUBOURGEOIS
Louise CHATILLON
Oya Jacqueline
NGOMBO
Yoann GASPANI
Jean-Paul THOMAS
Marguerite OLICHON
Joël NICAR
Roger COUILLAUD
Albert ROSETTE
Philippe ROSETTE
Odette AMABLE



Sanctuaire du Mont-Saint-Michel

Inscriptions à l'Archiconfrérie

L'Archiconfrérie a pour but de permettre une large union de prière entre tous ses membres, en lien avec les célébrations qui se déroulent au sanctuaire de l'Archange.

Chaque jeudi une Messe est célébrée dans l'église Saint-Pierre du Mont-Saint-Michel pour les membres associés vivants et défunts.

Chaque mois, du 15 au 23, une neuvaine de prières est assurée par le sanctuaire et chaque membre de l'archiconfrérie est invité à s'y associer, là où il se trouve. Un livret comprenant les prières spécifiques à cette neuvaine est remis à chaque associé lors de son inscription.

Pour être inscrit ou faire inscrire quelqu'un à l'Archiconfrérie, il faut avoir plus de 10 ans, et il suffit de donner le nom, le prénom, le lieu de résidence et l'année de naissance du demandeur.

Personne ne peut être validement inscrit s'il ne le sait et n'y consent.

Une offrande permettant de couvrir les frais d'inscription est recommandée.

Les défunts ne peuvent être membres de l'Archiconfrérie. Mais leurs noms peuvent être inscrits sur un registre particulier qui leur permet de bénéficier des Messes célébrées tous les jeudis au Mont-Saint-Michel aux intentions de tous ceux qui sont recommandés.

Les enfants de moins de 10 ans peuvent être mis sous la protection de Notre-Dame des Anges et de Saint-Michel.

Pour resserrer davantage les liens qui existent entre les associés et être informé de la vie du sanctuaire, il est recommandé de s'abonner à la revue "Les Annales" publiée cinq fois par an.

Offrandes recommandées

Inscription à l'Archiconfrérie (une fois pour toute la vie) : Un adulte	8,00 euro
Au registre des défunts :	8,00 euro
Consécration à ND des Anges et à saint Michel : enfant jusqu'à 10 ans	8,00 euro
Neuvaine de veillesse	8,00 euro (1 cierge brûlé 9 jours devant saint Michel)

Pour demander la célébration de messes, offrandes recommandées


1 Messe :	17.00 euro
Neuvaine de Messes (9 messes 9 jours de suite)	160.00 euro
Trentain : (30 messes 30 jours de suite)	640.00 euro
Annuel : (1 messe/ semaine pendant 1 an)	912.00 euro

Abonnement aux Annales

France : 20 euro pour 1 an (5 numéros)
Étranger : 22 euros (virement ou mandat international uniquement)
Coordonnées bancaires :
Paroisse du Mont-Saint-Michel
CCP 442 C Rennes
IBAN : FR40 20 04 10 10 1300 0044 2C03 434
BIC : PSSTFRPPREN - sanctuaire.saint.michel@wanadoo.fr

Adresse Postale :
Sanctuaire du Mont-Saint-Michel - BP 1 - F - 50170 LE MONT-SAINT-MICHEL
Nous n'encaissons pas les chèques étrangers. Merci de faire un virement ou un mandat international.





« Ne nous laisse
pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du Mal! »

« À ses anges, il donne pour toi des ordres.
Ils te porteront sur leurs mains
pour que ton pied ne heurte pas la pierre » Mt 4, 6

Nous te prions:
Donne-nous de ne jamais manquer de confiance en ta protection.
Donne-nous aussi de ne pas céder à la tentation de demander le
secours miraculeux des anges
quand nous pouvons enlever nous-mêmes la pierre du chemin.

Père Lucien Deiss

 **Les Annales
Mont-Saint-Michel**
Bulletin du pèlerinage et de l'archiconfrérie

BULLETIN DU PÈLERINAGE ET DE L'ARCHICONFRÉRIE
du sanctuaire du Mont-Saint-Michel
Maison du Pèlerin - B. P. 1 - 50 170
Le Mont-Saint-Michel - Tél. 02 33 60 14 05
sanctuaire.saint.michel@wanadoo.fr
CPPAP : 0514 L 87 633

**RESPONSABLE DE LA RÉDACTION ET DIRECTEUR DE LA
PUBLICATION :** Père A. Fournier

RÉDACTRICE : Amélie Saint-James, journaliste
dépôt légal à parution

ÉDITEUR : Bayard Service Édition Ouest
BP 97 257 - 35 772 Vern-sur-Seiche Cedex
Tél. 02 99 77 36 36

bse-ouest@bayard-service.com
www.bayard-service.com

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION : Marc Daunay

MAQUETTE : Jérôme Nouvion



IMPRIMERIE : IES - Imprimerie ESCANDRE-
SOUREL (14)